

# Résumé

## Fiche de lecture

### *L'Île du Dr. Moreau*

Rédigée par Jobin Eslahpazir

Le 21 février 2011

## Introduction

Le roman de *L'Île du Dr. Moreau* de H. G. Wells, constitue sans aucun doute l'un des romans phares de la science-fiction. En effet, bien que Mary Shelley puisse être considérée comme l'initiatrice du genre de la science-fiction et Jules Verne celui qui a introduit l'apport de la science dans ses romans, cependant c'est H. G. Wells qui doit être considéré comme l'auteur qui a su donner ses lettres de noblesse et une structure distincte et solide à ce genre littéraire. En effet, bien que les travaux de Jules Verne soient pétris de nouveautés, la part d'imaginaire au sens propre du terme y est très peu présent. En effet, la presque totalité des prédictions de ce dernier a été réalisée en moins d'un demi siècle. En revanche, l'imaginaire constitue la trame constitutive d'une grande partie des travaux de Wells, des visions qui probablement ne se réaliseront jamais : la machine à explorer le temps, l'humanisation des animaux, etc.

À un moment (fin du XIX<sup>e</sup> siècle) où les concepts de la théorie d'évolution darwinienne se posaient encore comme les seules explications scientifiques de l'évolution du vivant, H. G. Wells a su, grâce à ce roman (publié en 1896), introduire le doute dans l'esprit de la société de son temps. Une œuvre pionnière qui sera poursuivie par d'autres auteurs<sup>1</sup> et des scientifiques de renom. En effet, un siècle plus tard, un certain nombre de ces concepts a été abandonné par la communauté scientifique (le concept de chaînon manquant, le singe en tant que l'ancêtre de l'Homme, etc.).

### I. Auteur

Herbert George Wells est né le 21 septembre 1866 à Bromley au Royaume-Uni. C'est un écrivain s'attardant à divers styles littéraires : science-fiction, romans de satire sociale, œuvres de réflexions politiques et sociales ainsi que ouvrages de vulgarisation. Cependant, il est connu surtout pour ses romans de science-fiction. Certains lui ont même attribué le titre de « Jules Verne anglais », bien que lui-même ait récusé une quelconque continuité entre ses romans de science-fiction et ceux de l'auteur français. En effet, les œuvres de Jules Verne sont pétries de réalisme et de vraisemblance, tandis que celles de

<sup>1</sup> Vercors, *Les animaux dénaturés*, Livre de Poche, 1975.

H. G. Wells s'appuie surtout sur l'imagination. Il se sert de la science-fiction pour dépeindre les problèmes sociaux du présent. Il a été un auteur extrêmement engagé sur le plan politique et social et un socialiste convaincu. Il a également été un partisan de l'idée de la création d'un État mondial. Il est mort le 13 août 1946 à Londres.

## **II. Intrigue, questions fondamentales, thèmes abordés**

### **Intrigue**

Un certain Edward Prendick échoue à la suite d'un naufrage sur une île inconnue des mers du Sud, habitée par un savant appelé le Dr Moreau et son assistant Montgomery. Il se rend compte très vite que Dr Moreau et son assistant ont entrepris le projet de transformer les animaux de l'île en êtres humains par la vivisection. Ces créatures ont pour unique « Loi » le fait de renoncer aux comportements animaux. Elles vénèrent par ailleurs Dr. Moreau et l'appellent « Maître ». Cependant, le projet semble échouer, car on constate de plus en plus la régression de ces créatures à l'état animal. Moreau et son assistant sont eux-mêmes victimes de ces créatures en voie de régression. Prendick mène un combat acharné contre ces créatures et finit par s'échapper sur un radeau et retourner à la civilisation. Cependant, traumatisé par son expérience, il croit voir partout parmi les humains, l'image des créatures du Dr. Moreau.

### **Les thèmes abordés**

- Les dangers de la science et du progrès
- Essence de la nature humaine
- Différence entre l'Homme et l'animal
- Évolution
- Religion

## **III. Intérêt du roman pour le projet / Développement des thèmes liés aux questionnements du projet**

### **Le progrès :**

Le progrès constitue un thème majeur du roman. Il s'agit de montrer les excès du progrès quand la science est livrée à elle-même. La science ne fournit pas de cadre suffisant pour

la justification de ses propres pratiques et ses méthodes de travail. Elle doit être contrôlée par l'éthique.

**La cohésion sociale :**

La cohésion sociale ne peut pas être assurée par la science. Dans le roman, malgré leur humanisation, les animaux sont cependant enclins à des comportements animaux. Pour éviter cela, ils doivent obéir à la « Loi ». La « Loi » en question est en fait la métaphore de la Religion. D'ailleurs, la « Loi » comprend une adoration du Dr. Moreau assimilé à un messager divin. La Religion – et non la Science- semble être donc le véritable facteur de la cohésion sociale. D'après l'auteur, la Religion est le propre de l'Homme et sa compréhension n'est pas accessible à l'animal. Par ailleurs, ce sont les créatures humanisées ayant régressé à l'état animal, qui sont incapables de suivre la « Loi ».

**Organisation politique et rationalisation de la hiérarchie :**

L'organisation politique est assurée par la « Loi », autrement dit la Religion. Une fois que les animaux deviennent incapables de la suivre, du fait de leur régression à l'état animal, seule la loi de la jungle domine. Il existe donc une hiérarchie semblable à l'ordre religieux : de même que Dieu (créateur) est supérieur à l'Homme, de même il existe une hiérarchie entre le presque-humain et l'humain qui de surcroît est le créateur de presque-humain (Dr. Moreau).

**Écologie :**

Le rapport du roman à l'écologie est ambivalent. D'une part, le roman insiste sur la supériorité de l'homme sur l'animal. Il s'agit d'une sévère critique de la théorie darwinienne de l'évolution. La différence qui existe entre l'Homme et les animaux n'est pas d'ordre quantitatif, mais qualitatif. En effet, dans la vision darwinienne, la création d'une nouvelle espèce est due à un nouvel arrangement, il s'agit donc d'une conception quantitative de la Nature. D'après le récit du roman, bien que l'Homme sur le plan physique appartienne au monde animal, cette appartenance serait trompeuse, car l'essence de l'Homme, à savoir son esprit, le situerait en dehors du règne animal. D'autre part, l'auteur déconseille une intervention directe de l'Homme dans l'ordre naturel des

choses au risque de le perturber. Cette perturbation peut également mettre en danger la vie de l'Homme (meurtres du Dr. Moreau et de son assistant dans le récit du roman).

#### **IV. Liens avec autres romans ou thèses, auteurs littéraires et scientifiques**

Il existe un lien net entre ce roman et celui de *Les animaux dénaturés* de Vercors (1956)<sup>2</sup>. Dans les deux romans, il s'agit de montrer la différence infranchissable entre l'Homme et l'animal d'une part et le fait que cette différence fondamentale se situe dans la capacité de l'homme à croire en une entité entièrement abstraite, qui échappe à ses cinq sens (entité divine)<sup>3,4</sup>.

Il s'agit également d'une critique sévère de la théorie darwinienne de l'évolution. En effet, le roman paraît juste quatorze ans après la disparition de Darwin (1809-1882) et trente six ans après la publication du plus célèbre ouvrage de Darwin, *L'origine des espèces* (1859)<sup>5</sup>. Il paraît donc à un moment où la théorie d'évolution de Darwin avait fini par s'imposer comme la théorie dominante d'explication de la diversité des espèces. Le roman de H. G. Wells s'oppose à toute idée d'une quelconque continuité entre l'Homme et l'animal. Il est possible que la figure du Dr. Moreau, le chirurgien fou qui essaie sur une île isolée d'humaniser les animaux, soit une caricature de Charles Darwin en personne : tous les deux réalisent leurs travaux sur une île (Dr. Moreau sur son île à lui et Darwin sur l'île de Galápagos où il a fait la plus grande partie de ses observations aboutissant à sa fameuse théorie), tous les deux essaient de franchir la limite entre l'homme et les animaux, alors que Dr. Moreau essaie d'humaniser les animaux, Darwin a essayé d'*animaliser* l'Homme en lui donnant un ancêtre animal (le singe).

---

<sup>2</sup> Vercors, *Les animaux dénaturés*, Livre de Poche, 1975.

<sup>3</sup> IMDb : Site Internet de base de données du cinéma, consultée le 15 février 2011, *Splice* : <http://www.imdb.com/title/tt1017460/>

<sup>4</sup> Cinoche.Com : Site Internet de référence au Québec, consulté le 15 février 2011, *Nouvelle espèce* : <http://www.cinoche.com/films/nouvelle-espece/index.html>

<sup>5</sup> Darwin, C., *L'origine des espèces : Au moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*, Flammarion, 2008.

Le roman de H. G. Wells rejoint ainsi les travaux du courant minoritaire des scientifiques qui met en doute la validité de la théorie de l'évolution. A titre d'exemple, nous pouvons citer l'ouvrage d'*Évolution, une théorie en crise* de Michael Denton (1993)<sup>6</sup>. Michael Denton (né le 25 août 1943), généticien et ancien directeur du Centre de Génétique Humaine de Sydney, appartient au mouvement minoritaire de la communauté scientifique qui conteste la vision darwinienne d'évolution. D'après l'auteur il existe deux formes de processus d'« évolution » : « micro-évolution » qui concerne les changements à l'intérieur de la même espèce et la « macro-évolution » qui concerne la création de nouvelles espèces à partir des espèces existantes en passant par des espèces intermédiaires, que l'on appelle des « chaînons ». L'auteur soutient que la « micro-évolution » est un concept valable et scientifique, mais que cependant la « macro-évolution » constitue une extrapolation non-prouvée scientifiquement de la « micro-évolution » par l'absence de toute trace des fameux « chaînons », d'où leur appellation de « chaînons manquants ». Il compare donc toute la théorie d'évolution en ce qui concerne la création de nouvelles espèces à partir des espèces plus anciennes (macro-évolution) à un « dogme scientifique ». Ce livre a provoqué bien entendu une vague de contestation de la part de la communauté scientifique majoritaire, partisane de la théorie de l'évolution darwinienne et a eu le mérite de relancer le débat - pratiquement clos - sur le darwinisme<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Denton, M., *Évolution : Une théorie en crise*, Flammarion, 2010.

<sup>7</sup> Denton (Michael). — *Évolution : une théorie en crise*, *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 1989, vol. 1, n° 1, pp. 154-157.

url : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap\\_0037-](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0037-8984_1989_num_1_1_1709_t1_0154_0000_1)

8984\_1989\_num\_1\_1\_1709\_t1\_0154\_0000\_1

Consulté le 15 février 2011.